

La Suisse, un eldorado pas seulement financier

Chaque année, des milliers de Français s'expatrient outre-Jura. Et pour cause: la Confédération helvétique offre des conditions de travail exceptionnelles, qui compensent la cherté de la vie.

Un vaste appartement avait été loué près de la place de la Nation, à Paris, pour accueillir la réunion. Une trentaine d'infirmières ont répondu présent à l'invitation d'Ornella Bito. Pendant près de deux heures, cette ex-infirmière reconvertie dans le conseil à l'installation en Suisse a vanté les avantages de ce pays qui aura besoin de 30 000 personnels soignants d'ici à 2040. « Le salaire est attractif : comptez une multiplication par deux ou par trois selon les cantons. Vous allez aussi découvrir que votre métier n'a pas du tout la même valeur qu'en France. » Pour les convaincre, Ornella a fait venir des Français voulant partager leur expérience. Parmi eux notamment, Sonia Hafid, que nous retrouvons sur les bords du lac Léman, cet été, à Lausanne. « Ce sont surtout les conditions de travail qui m'ont convaincue : en réanimation, il y a une infirmière par patient, contre une pour trois en France. » Et le métier est davantage valorisé. « Nous travaillons en coopération avec le médecin qui nous demande sans cesse notre avis, salue-t-elle. Nous devons savoir interpréter une radio ou un électrocardiogramme. Notre responsabilité est bien plus grande qu'en France. »

Salaire supérieur

Le frère de Sonia, Yassine, manipulateur radio, l'a rejointe peu de temps après. « Nous pouvons consacrer nettement plus de temps à chaque patient, c'est un luxe, insiste-t-il. Et le job est plus intéressant car on nous confie beaucoup plus de tâches. » Tous les deux ap-



Vue aérienne de Lausanne. La Suisse fait partie du Top-10 du Better Life Index de l'OCDE.

précient également le salaire bien plus élevé de 8 000 francs suisses brut (environ 8 600 euros) pour elle et de 6 500 (environ 7 000 euros) pour lui, offrant un pouvoir d'achat amplement supérieur. « Depuis la Suisse, je peux voyager dans le monde entier, ce qui était quand même plus limité depuis Saint-Gaudens (Haute-Garonne) », ajoute Yassine Hafid, qui vient de rentrer du Mexique.

Chaque année, des milliers de Français (en plus des frontaliers qui font le trajet quotidien) décident de faire carrière et s'installer en Suisse. « Ils sont plus de 170 000 inscrits sur les listes consulaires, note David Talamon, auteur du livre à succès *Travailler et vivre en Suisse* (édition

Gualino). La Suisse est d'ailleurs le pays qui a accueilli le plus d'expatriés français en 2024. »

Liberté pédagogique

Le salaire est évidemment une motivation, surtout dans des secteurs qui ont peu revalorisé leur grille en France, comme la santé ou l'enseignement. D'autant que la différence entre le brut et le net y est bien moins importante. Par exemple, Mathieu (le prénom a été changé) enseigne la physique dans un lycée de la proche banlieue de Lausanne. Avant de se retrouver devant les élèves, il a passé un an dans une haute école pédagogique pour apprendre les ficelles du métier, ce qui n'existe pas dans l'Hexagone. Après

cinq ans, il gagne 10 000 euros brut par mois, soit environ plus de quatre fois ce qu'il toucherait en France au même poste.

Au-delà des revenus, Mathieu apprécie également la liberté pédagogique. « *Le programme du lycée tient en quatre points très vagues, c'est au professeur de choisir ses thèmes d'enseignement.* » Et, point non négligeable, il dispose d'une enveloppe financière d'environ 15 000 euros par an pour doter son laboratoire. « *Nous avons pu acheter des sources radioactives et des compteurs Geiger dans des proportions qui n'existent pas en France* », relève-t-il. Des conditions de travail qui séduisent les Français : ils sont une vingtaine dans la salle des professeurs de son lycée, sur un total de 170 enseignants. Dans les entreprises, ces derniers sont souvent surpris par le management suisse, qui a tendance à privilégier le collectif sur l'individuel. « *Il y a une vraie culture de la responsabilité et de la confiance et l'autorité hiérarchique est nettement moins verticalisée* », observe David Talaman.

Rigueur exigée

Avec un taux de chômage exceptionnellement bas à 2,7% en juin 2025, le marché suisse du travail reste particulièrement favorable. A condition également de s'acclimater à la mentalité suisse et à une rigueur qui n'est pas toujours bien comprise par leurs voisins. Mais les Français viennent aussi y chercher une meilleure qualité de vie. Les dépenses courantes y sont certes plus chères – bien que compensées par le niveau des salaires –, notamment le logement, la protection sociale et l'alimentation, mais les services sont de qualité et le cadre de vie, remarquable. Le pays se classe dans le Top-10 du Better Life Index de l'OCDE, tandis que Genève, Zurich et Bâle comptent, selon l'étude du cabinet Mercer, parmi les villes proposant la meilleure qualité de vie au monde pour les expatriés. Des arguments qu'Ornella Bito ne manquera pas d'utiliser lors de son prochain meeting à Paris, à l'automne. Lors de sa dernière session, la moitié des infirmières parisiennes ont décidé de franchir la frontière. Un record.

Thiébault Dromard

Dix conseils d'experts pour percer à l'export

Les 4 500 conseillers du commerce extérieur de la France (CCE) sont les éclaireurs et stratèges du rayonnement économique du pays à l'international. Dirigeants d'entreprise ou experts chevronnés de l'export, ils sont sur le terrain au plus près des opportunités du commerce mondial. Ces bénévoles, présents dans quelque 152 pays, forment un réseau d'influence unique, puissant levier pour le développement des groupes tricolores.

1 S'appuyer sur des acteurs qui connaissent le marché, ses usages, la langue, comme les conseillers de Team France Export, et prendre le temps nécessaire pour étudier son potentiel, les attentes, les habitudes d'achat, le prix psychologique, les circuits de distribution et la concurrence.

2 S'assurer de l'accord entre la direction et les équipes, notamment en marketing et R&D, afin d'éviter d'avoir des freins préjudiciables à la réussite à l'export.

3 S'informer sur les réglementations locales (normes, brevets, certifications, barrières douanières) y compris les spécifications techniques et commerciales. Des modifications de produits peuvent parfois être nécessaires.

4 Bien choisir ses partenaires locaux. Pour cela, il est important de bien vérifier leur solvabilité, prendre des références solides, obtenir des garanties et contractualiser clairement. Même si, dans certains pays, il ne faut pas forcément se sentir protégé par un contrat commercial.

5 Ne pas penser qu'il suffit de communiquer, comme en France. Négliger les différences culturelles est

voué à l'échec : il faut notamment adapter sa stratégie marketing (langue, visuels, valeurs) ou sa façon de négocier. Considérer, par exemple, que le oui ou un silence n'ont pas la même signification au Vietnam qu'en France, et que certains mots sont parfois impossibles à prononcer dans certains pays.

6 Intégrer les risques de change, et éviter les conditions de paiement hasardeux. Opter pour des transactions en devises étrangères sans couverture, c'est prendre le risque de subir la variation de change. Par ailleurs, les impayés à l'international sont difficiles à recouvrer, surtout si la juridiction locale est floue.

7 Utiliser des Incoterms adaptés. Ces règles internationales définissent les obligations de chaque partie dans la transaction commerciale. Une mauvaise interprétation peut entraîner litiges, retards, ou coûts cachés.

8 Assurer ses expéditions sans minimiser les coûts et la gestion logistiques. Une fois les marchandises en transit, de nombreux risques peuvent survenir : avaries, vols, pertes, blocages douaniers. Et dans certains pays, la corruption complique parfois la donne.

9 Protéger la propriété intellectuelle. Il est toujours judicieux de préserver brevets, marques et droits d'auteur dans le pays cible.

10 Savoir faire preuve de patience. L'export est un investissement stratégique qui se gagne sur la durée. Il est nécessaire de bien évaluer les ressources nécessaires (humaines, juridiques, logistiques, financières), et ne pas vouloir partir dans plusieurs pays en même temps. ■